

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMAN

## SOMMAIRE

LA GUERRE DES FEMMES, par ALEXANDRE DUMAS.  
 LE NEVEU DE MA TANTE, par CHARLES DICKENS.  
 La GOUTTE D'EAU, par ÉMILE SOUVESTRE.



Elle lui tendit la main. — Page 236, col. 2.

## LA GUERRE DES FEMMES

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1)

VI

La rentrée des assiégeants dans Bordeaux présentait un triste spectacle. Les bourgeois étaient partis triomphants, comptant sur leur nombre et sur l'habileté de leurs généraux, tout à fait tranquilles, enfin, sur l'issue de l'événement, grâce à l'habitude, cette seconde foi de l'homme en danger.

En effet, quel était celui des assiégeants qui

n'avait pas dans sa jeunesse couru les bois et les prairies de l'île Saint-Georges, seul ou en douce compagnie? Quel était le Bordelais qui n'avait point manié l'aviron, le mousquet de chasse, ou les filets du pêcheur dans le canton qu'il allait revoir en soldat?

Aussi, pour nos bourgeois, la défaite fut deux fois lourde : les localités leur faisaient honte aussi bien que l'ennemi. On les vit donc revenir la tête basse, et entendre avec résignation le bruit des lamentations et des gémissements des femmes qui, en comptant les guerriers absents, à la manière des sauvages de l'Amérique, s'apercevaient successivement des pertes éprouvées par les vaincus.

Alors un murmure général emplit la grande ville de deuil et de confusion. Les soldats rentrèrent chez eux pour raconter le désastre chacun à sa manière. Les chefs se rendirent chez la princesse, qui logeait, comme nous l'avons dit, chez le président.

Madame de Condé attendait à sa fenêtre le retour de l'expédition. Elle, née dans une famille de guerriers, femme d'un des plus grands vainqueurs du monde, élevée dans le mépris de l'armure rouillée et du plumet ridicule des bourgeois, elle ne pouvait se défendre d'une vague inquiétude en songeant que les bourgeois, ses partisans, allaient combattre une armée de vieux soldats. Mais trois choses la rassuraient cependant : la première, c'est que M. de La Rochefoucauld commandait l'expédition ; la seconde, c'est que le régiment de Navailles marchait en tête ; la troisième, c'est que le nom de Condé était inscrit sur les drapeaux.

Mais, par un contraste facile à comprendre, tout ce qui était espoir pour la princesse était douleur pour madame de Cambes ; comme aussi tout ce qui allait être douleur pour l'illustre dame, allait devenir triomphe pour la vicomtesse.

Ce fut le duc de La Rochefoucauld qui se présenta chez elle, tout poudreux et tout sanglant ;

(1) Tous droits réservés.